



Bulletin des Amis des phares

no 9 automne/hiver 2009



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA CORPORATION

Vendredi le 13 novembre dernier, se tenait la 9^{ème} assemblée générale de la Corporation des gestionnaires de phares. Cette année, ce sont les gestionnaires du phare de Pointe-à-la-Renommée qui étaient les hôtes. Les gestionnaires de 11 sites de phares étaient présents.

Au niveau des réalisations en 2009, il a été mentionné que :

- ❖ 105 cartes des Amis de phares avaient été vendues ! une mention spéciale à notre président, Peter Noreau pour les dizaines de cartes vendues.
- ❖ Le dossier de demande d'un numéro d'organisme de charité suit son cours.
- ❖ Les responsables du comité de consultation sur la loi des phares patrimoniaux ont demandé à ce que nous soyons présents au sein du comité canadien et c'est Peter Noreau qui a été proposé.
- ❖ Un projet de « Passe-Phares » a été présenté. C'est un document qui remplacerait la carte des amis des phares et qui permettrait aux détenteurs de faire étamper leurs passe-phares sur les sites qu'ils auront visités. Les membres présents l'ont trouvé intéressant et le dossier est en marche ! Merci à Jean Cloutier pour le travail de débroussaillage qu'il a accompli.
- ❖ Des pressions seront faites auprès de différentes instances afin de les sensibiliser à la cause de la sauvegarde des phares. Le cas du phare de l'île Rouge, qui est dans un état inquiétant, servira d'emblème pour les pressions à venir.
- ❖ Le site web de la route des phares sera refait dans les prochains mois.
- ❖ C'était une année d'anniversaires pour les phares de l'île Verte et de Pointe-au-Père. Les activités entourant le 200ème anniversaire de l'île Verte se sont terminées en septembre après deux années bien remplies. La corporation a d'ailleurs

fait faire une plaque pour souligner l'événement. Du côté de Pointe-au-Père, c'est le 100ème qui a été souligné par le propriétaire du phare, Parcs Canada lors d'une journée d'activités le 8 août dernier.

De plus, la réunion a été le prétexte à de nombreuses discussions intéressantes qui se sont poursuivies dans la soirée. Terminons en mentionnant que le nouveau conseil d'administration est composé de :

Peter Noreau, Phare de Cap au Saumon, Serge Guay, phare de Pointe-au-Père, Arlette Fortin, phare de Cap de la Madeleine, Pierre-Yves Bourgeault du phare du Pilier de Pierre et Jean Cloutier du Phare de l'Île Verte.



Assemblée générale au phare de la Pointe-à-la-Renommée



Corporation des gestionnaires
de phares de l'estuaire
et du golfe Saint-Laurent

DES PHARES À SAUVER !

Il y a plus de 200 ans que l'épopée des phares sur le Saint-Laurent a débutée. Des centaines de phares, feux de quai et alignements ont été construits jusqu'en 1964. La dernière construction majeure a été le Pilier du Haut-Fond Prince à l'entrée du Saguenay, là où tout avait commencé en 1809 avec le phare de l'Île Verte. Tous ces phares ont été construits pour rendre le fleuve plus sécuritaire et ainsi permettre les échanges commerciaux, nécessaires à la colonie pour devenir

En 1988, les derniers gardiens de phares étaient remerciés de leurs bons services et les stations de phares, maintenant automatisées, étaient désormais laissées à elles-mêmes... Plusieurs de ces lumières du Saint-Laurent ont été détruites au cours des dernières décennies ou remplacées pour des tours métalliques. Il reste quand même une quarantaine de phares patrimoniaux tous aussi intéressants et importants les uns que les autres et nous devons les préserver.

Quelques stations de phare ont eu la chance d'être ressuscitées par des groupes de bénévoles passionnés, des associations ou par l'intervention de Parcs Canada, mais il reste encore beaucoup de phares orphelins qui dépérissent rapidement. Voici l'un d'eux :

LE PHARE DE L'ÎLE ROUGE

L'Île Rouge s'est formée, au large de l'Île Verte, à partir d'une accumulation de gros cailloux que l'impétuosité du Saguenay avait fait rouler jusqu'au milieu du fleuve. Son nom lui aurait été donné par Champlain en raison de la couleur rougeâtre des galets qui la composent. Cette région où les courants et les vents sont très forts en plus de la brume qui y est abondante a été le théâtre de plus de 32 naufrages. L'Île dissimule également de très dangereux récifs et des bancs qui s'étendent sur plus de 3 1/2 milles de longueur par 2 milles de largeur.

Dans les années 1840, la rivière Hudson et la construction du canal Champlain et du canal Érié rendaient le port de New York plus intéressant que le port de Montréal pour desservir les régions en amont. C'est aussi en 1840 qu'a eu lieu l'union du bas et le haut Canada et le gouvernement du nouveau Canada-Uni avait tout intérêt à réduire le nombre de naufrages à l'intérieur de ses eaux s'il voulait continuer à opposer une compétition

commerciale efficace au canal Érié. La Trinity House de Québec a donc construit trois phares pendant cette période : Les phares du pilier de pierre, de l'île Bicquette et de l'île Rouge

Le phare érigé en 1848, se démarquait par son feu fixe, de couleur rougeâtre, équipé de 24 lampes à l'huile munies de réflecteurs. Notons également que ses 75 pieds au-dessus du niveau de la mer lui donnaient une portée de 12 miles par temps clair.

Pour implanter dans la rocaille une solide tour de 51 pieds de haut, coiffée d'une lanterne de 15 pieds, il fallut fouiller le sol jusqu'à une profondeur de 20 pieds. Ce phare a été construit avec des pierres d'Écosse, de la même qualité que celles qui furent utilisées pour la construction de la cathédrale de Montréal. À l'intérieur, le revêtement est de briques importées de l'Angleterre. Le dernier étage est en dôme dans lequel il y a une ouverture qui donne accès à la lanterne.

Cette tour se distinguait par ses 3 anneaux de pierres en saillie qui la ceinturaient à intervalles réguliers. Cet élément architectural avait pour fonction d'éloigner l'eau des murs de la tour de façon à en retarder la dégradation. Cette technique s'est avérée efficace car depuis la construction de la tour, en 1848, la maçonnerie a été refaite que vers 1940, soit environ un siècle plus tard.

En dépit de la construction du phare de l'île Rouge en 1848, pas moins de 16 navires s'y seraient encore échoués entre 1848 et 1869. Les navigateurs se plaignaient du fait que ce phare était situé beaucoup trop loin du récif de l'île Rouge. Un bateau-phare ancré dans 10 brasses d'eau au Nord-Est de l'Île viendra corriger cette situation en 1871.

Ce phare fut l'avant-dernier à être habité puisqu'en 1988, le gardien a également laissé sa place à l'automatisation. Par la suite l'île a été à l'abandon alors que seulement la lumière de la tour était entretenue lors des visites sporadiques des techniciens.

À la fin des années 1990, la station est nettoyée et réaménagée pour recevoir les touristes à la recherche d'exotisme. Les promoteurs gagnent même le prix du tourisme en 1999. En 2000 et 2001, c'est par hélicoptère que l'accès à l'île est assuré. L'île Rouge avait à ce moment le vent dans les voiles. Mais cela n'a pas duré, et l'île au milieu du fleuve ainsi que son phare ayant été construit 150 ans plus tôt, seront de nouveau laissés à



l'abandon. Il n'y a pas pire endroit sur le Saint-Laurent pour subir les fougues de Dame Nature arrivant de tous les côtés provoquant une détérioration accélérée d'un des plus beaux sites du Saint-Laurent. Il faut agir avant qu'il soit trop tard.



Photo : Collection René Lindsay

Nouvelles des membres !

L'été 2009 à Pointe-au-Père

La visite du phare de Pointe-au-Père fait partie de la visite du Site historique maritime de la Pointe-au-Père. Le site présente deux autres thématiques soit l'histoire de l'Empress of Ireland et le sous-marin Onondaga. C'était une première année d'ouverture pour ce dernier et il a attiré énormément de nouveaux visiteurs. Comme 85 % de ces visiteurs provenaient de l'extérieur de la région, ils ont pour la plupart choisi de faire la visite du site au complet, donc celle du phare. Il y a donc eu plus de 24 000 visiteurs qui ont franchi les 128 marches qui mènent au sommet. De plus, 2009 représentait le centenaire de ce phare qui est le troisième sur le site de Pointe-au-Père et qui a guidé les marins jusqu'en 1996. Une journée de commémoration organisée par Parcs Canada s'est tenue le 8 août. À cette occasion un nouveau

document intitulé : « La station d'aide à la navigation de Pointe-au-Père et son phare de béton armé. » a été lancé. C'est un ouvrage de 90 pages, signé par Brigitte Violette et Leïc Godbout.

Pour terminer, il est difficile de passer sous silence le succès du sous-marin Onondaga au site de Pointe-au-Père. L'achalandage total de cette première saison, pour les trois thématiques, est de 91 611 visiteurs, c'est une augmentation de 313%. Si ce beau résultat peut rejaillir sur l'achalandage au phare et dans ses dépendances, vivement d'autres saisons comme celle-là !



Photo :Serge Guay



Photo :Serge Guay

200 ans au phare de l'Île Verte c'est brillant !

Le 12 septembre dernier, nous pouvions apercevoir un immense chapiteau et beaucoup de monde au pied du phare de l'Île Verte. Tous étaient rassemblés pour célébrer les 200 ans de ce premier phare du Saint-Laurent. Le 13 septembre 1809, le gardien Charles Hamblen recevait l'ordre de la Trinity House de Québec d'allumer les 13 lampes à l'huile munies de 13 réflecteurs du système lumineux nouvellement installé.

Nous avons devancé d'une journée la petite fête pour des raisons d'accès, de marée et de traversier... C'est ça la vie sur une île. Tout le



gratin de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (l'Île Verte) ainsi que plusieurs invités de marques étaient présents pour l'événement. Les invités ont été accompagnés à partir du quai pour aller faire une visite guidée de l'île avant le dîner, spécialement préparé pour eux au restaurant « La maison d'Agathe ». Après le dîner, tous les gens étaient conviés à visiter le site du phare qui avait retrouvé son allure de jeunesse car les fils électriques ont été enfoncés sous terre et les poteaux enlevés au début de l'été. Le nouveau musée qui est maintenant installé dans la cabane à l'huile, la bâtisse du criard et dans le phare, a été très apprécié de tous. Plusieurs ont fait une petite marche jusqu'au nouveau Blanc avant le début des activités protocolaires qui ont commencé vers 16 heures.

C'est avec le dévoilement de cette nouvelle structure d'alignement (Le Blanc) que nous avons commencé. Par la suite l'association philatélique de Québec nous ont présenté un nouveau timbre conçu spécialement pour l'occasion. Ce timbre à tirage limité à cours légal et s'adresse surtout aux collectionneurs. La Corporation des Gestionnaires de Phares du Saint-Laurent s'est fait remarquer aussi en présentant une plaque commémorative présentant leur respect envers le doyen des phares de notre association. Pour remercier d'une façon plus particulière tous les gens qui ont été importants lors des 200 années du phare, un système lumineux à 13 réflecteurs et 13 bougeoirs a été allumé. Un descendant de Peter Fraser, premier résident de l'île et une descendante du premier gardien Hambelton ont commencé l'allumage, suivi par Charles Lindsay représentant sa famille de 4 générations de gardien de phare. Mme Madeleine Fraser épouse de feu M. Armand Lafrance, dernier gardien du phare, a allumé la lumière suivante. Par la suite c'est un représentant des assistants gardiens, un Capitaine, un pilote, le maire, la présidente des maisons du phare, les aubergistes et ainsi de suite jusqu'à ce que le système lumineux nous illumine tous de ses 13 feux. Le souper et le gâteau ont suivi et la soirée s'est terminée de bonne heure car la marée était haute à 20h40 et la première traverse partait à 19 h30 .

Les festivités entourant le 200^{ème} anniversaire du phare de l'île Verte avaient commencé en 2006 pour commémorer le début de la construction du phare 200 ans plus tôt. Il y a eu par la suite des activités, événements et publications, à chacune des années qui ont suivi. Le souper du 12 septembre, sous le chapiteau, au pied du phare, marquait la fin des festivités.



Photo : Eric Lebel



M. Jean Cloutier, (membre du C.A.) présentant une plaque commémorative de la part de la Corporation des gestionnaires de phares.

Le Blanc de l'Île Verte

Dans le Bulletin des Amis des Phares # 7 (Automne 2008), je vous avais raconté l'histoire du Blanc. Cette structure de bois qui a servi d'alignement avec le phare de l'île Verte, afin de parer la batture de l'île Rouge était disparue depuis 1976. J'avais terminé mon texte en vous disant que le Comité du 200^{ème} anniversaire prévoyait reconstruire cet amer en 2009.



Et bien, les amis, c'est chose faite ! Il a été inauguré le 12 septembre dernier lors des célébrations du 200^{ème} tenues sur le site du phare. Un gros merci à tous les bénévoles et tout spécialement à Pierre Fraser et Francis Michaud pour la reconstruction d'une parcelle de notre histoire maritime.



Le nouveau « Blanc » du site du phare de l'Île Verte
Photo : Jean Cloutier

LE POT FAIT PEAU NEUVE !

D'importants travaux au phare du Pot à l'Eau-de-Vie ont permis de redonner au lieu tout le lustre qu'on lui connaissait depuis sa restauration en 1989. Les travaux, entrepris par la Société Duvetnor le 25 mai dernier, ont porté sur deux fronts. Premièrement, des travaux d'infrastructure dont les coûts ont été supportés par le propriétaire, Pêches et Océans Canada, ont permis de refaire en entier le grand escalier extérieur, une partie des pavés et presque tous les garde-corps afin de préserver leur intégrité et d'assurer la sécurité des visiteurs.

Deuxièmement, la vieille terrasse servant à l'atterrissage des hélicoptères de la Garde Côtière affectée à l'entretien du feu de navigation a été remplacée par une structure toute neuve. Occupant le double de la superficie de la terrasse originale, cette nouvelle terrasse est surmontée d'un abri dans lequel ont été installés des éléments audiovisuels relatant l'histoire du petit bâtiment à l'architecture unique, la vie quotidienne des gardiens et l'histoire singulière du petit comptoir maritime établi dans l'archipel entre 1819 et 1860... D'autres

éléments portent sur les oiseaux marins dont les vedettes incontestées sont l'Eider à duvet et le Petit pingouin.

Plusieurs partenaires se sont joints à Duvetnor pour ce deuxième volet : Développement Économique Canada, Tourisme Québec - par le biais de l'entente de partenariat régional en tourisme pour la région touristique du Bas-Saint-Laurent - et Environnement Canada (Service canadien de la faune). Les travaux ont été complétés au début de septembre 2009 et seront inaugurés officiellement lors du lancement de la saison touristique 2010 au Pot à l'Eau-de-Vie en juin prochain.

Jean Bédard
Société Duvetnor Ltée, 418-867-1660
jean.h.bedard@duvetnor.com



Le phare du Cap au Saumon crie aux navires !

(Par : Jean Cloutier)

Il n'y a pas si longtemps, toutes les stations de phare du Saint-Laurent avaient leurs criard de brume. Les gardiens devaient les mettre en marche aussitôt qu'ils perdaient de vue un des amers qu'ils avaient dans toutes les directions à partir du phare. Après l'automatisation des phares, plusieurs phares ont été équipés d'un criard automatique muni d'un système optique pouvant détecter la brume et activer les nouvelles flûtes électriques. Depuis une décennie, à part les criards des navires, il n'y a que le pilier du Haut-Fond Prince que vous pouvez entendre dans la mauvaise visibilité tandis que tous les autres phares sont devenue muets !

Au phare du Cap au Saumon, Peter Noreau



travaille depuis plusieurs années à restaurer le site. Avec ses bâtiments rénovés et repeints, la station a repris vie et est belle à voir à partir de la mer. Certains pilotes ont même pris l'habitude de saluer le phare et ses occupants par quelques coups de criard du navire qui vont se résonner sur la montagne.

Depuis l'été dernier, au plaisir des pilotes et des marins, le criard au phare du Cap au Saumon répond aux navires. Deux flûtes de tonalité différente, installées dans la cabane du criard qui surplombe le cran rocheux, ont été remises en marche par ce nouveau gardien des lieux. Un petit compresseur à air normalement utilisé avec des outils est directement relié aux flûtes et un système de commande à distance a été ajouté pour permettre au notre gardien de répondre aux navires sans avoir à délaissier ses occupations.

Ce criard n'est pas utilisé lors de mauvaise visibilité. Ce n'est pas un criard de brume, c'est un criard de courtoisie.

Félicitations Peter !

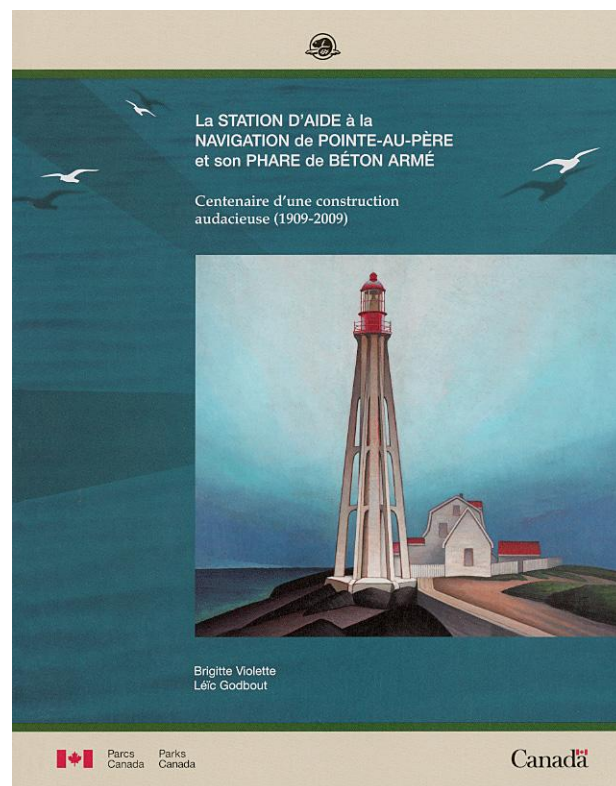


Photo : Jean Cloutier

Double anniversaire au phare de Pointe-au-Père!

Lancement d'une nouvelle publication

Afin de souligner le 150^e anniversaire de la station de phare et le 100^e anniversaire du phare de Pointe-au-Père, Parcs Canada a procédé au lancement d'une nouvelle publication sur la station de phare, lors d'une journée portes ouvertes le 8 août dernier au lieu historique national du Canada du Phare-de-Pointe-au-Père.



Intitulée *La station d'aide à la navigation de Pointe-au-Père et son phare de béton armé. Centenaire d'une construction audacieuse (1909-2009)*, la publication, richement illustrée et remplie de nouvelles informations, relate l'histoire de la station de phare depuis ses débuts ainsi que l'évolution de l'utilisation du béton armé dans la construction de phares. Les auteurs, Brigitte Violette et Léïc Godbout, sont respectivement historienne pour Parcs Canada et architecte au Ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux.

Tout au long de la journée portes ouvertes, une programmation spéciale était offerte en plus des activités habituelles .



La cérémonie de lancement a eu lieu en présence de M. Stéphane Marchand, directeur de l'unité de gestion de la Gaspésie, de M. Serge Lavoie, président du Site historique maritime de la Pointe-au-Père, de M. Rodrigue Joncas, représentant de la ville de Rimouski ainsi que des deux auteurs de la publication.

Cette brochure commémorative contribuera à renouveler les outils de communication et à présenter les messages d'importance historique nationale au grand public. Elle engendrera également une source de revenus supplémentaires pour Parcs Canada et son partenaire.



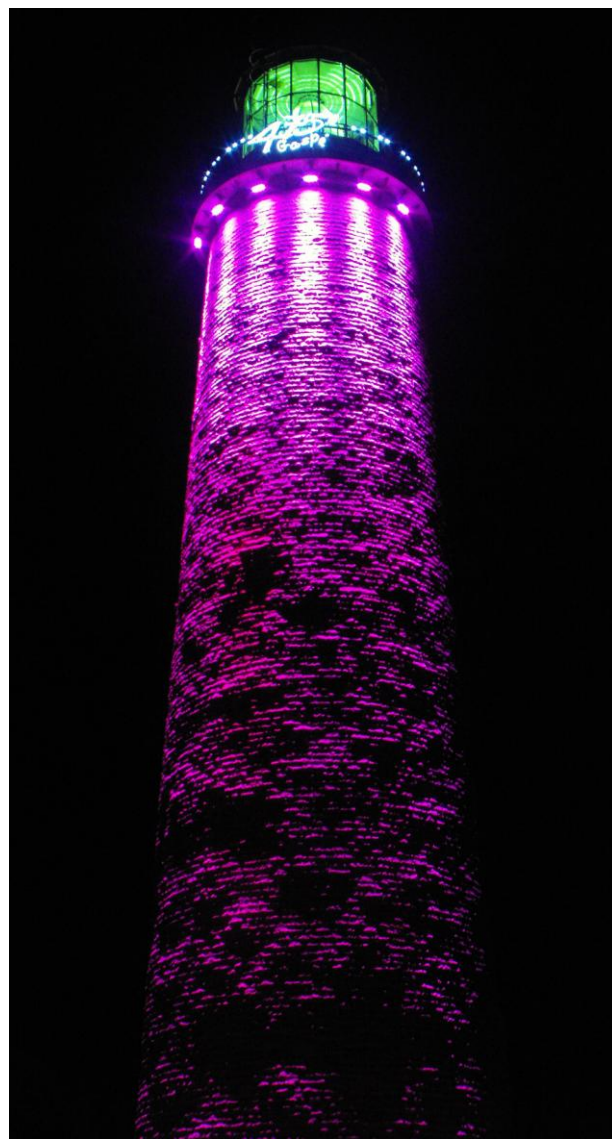
De gauche à droite : Brigitte Violette, historienne; Madame Lyse de Miffonis Bastien (petite fille de l'ingénieur du phare); Stéphane Marchand, directeur de l'Unité de gestion de la Gaspésie; Leïc Godbout, architecte; Lise Cyr, centre de service de Québec; Chantal LeBlanc, gestionnaire secteur Bas-Saint-Laurent/Baie-des-Chaleurs.

Le phare de Cap-des-Rosiers célèbre les 475 ans de la ville de Gaspé

Bonjour les amis des phares !

Il y a des nouveaux gestionnaires au phare du Cap-des-Rosiers. Nous sommes un comité de 7 personnes, OSBL, Nous avons pris la relève de la chambre de commerce de Cap-des-Rosiers pour débiter et mener à terme différents projets. À notre prochaine saison, nous allons offrir différents spectacles de musique avec une scène extérieure juste en avant du phare, 2 films seront produits également soit un pour une visite virtuelle du phare pour les gens qui ne peuvent monter dans le phare et un second relatant la vie des gardiens de phare. Tous les 2 seront présentés au poste d'accueil du phare en 2010.

Nous avons un gros projet sur la table, c'est la reconstruction de la maison du gardien du phare ! Mais il s'agit là d'une phase embryonnaire...



LUMIÈRE SUR LE PHARE

Notre saison 2009 est terminée et nous avons eu beaucoup d'achalandage. Plus de 35,000 personnes ont eu accès à notre site et 6,000 personnes sont montées dans le phare.

La ville de Gaspé dont nous faisons partie fêtait ses 475 ans, pour l'occasion nous avons fait quelque chose de spécial, c'était magnifique, les visiteurs ont tous bien apprécié.

Au plaisir,
Monique Côté



PHARE DE MATANE

REPRENDRE CONTACT AVEC LA MER

Il y a encore quelques années, quand les riverains regardaient le large, ils identifiaient une goélette, une barge, un remorqueur, un pétrolier... Aujourd'hui, les gens voient passer des «bateaux». Que ce soit un traversier ou un cargo de fret, peu leur importe la différence : il y a des «bateaux», la seule différence entre eux, c'est souvent qu'ils sont petits ou gros. Cela leur suffit.

Il ne leur vient pas à l'idée que tous ces navires portent en eux toute la puissance économique d'une nation, l'exportation de ses ressources et de ses produits, la quantité des importations, des échanges avec l'étranger...

Pourquoi ? Parce que rien, à terre, ne soulève plus leur curiosité pour les choses de la mer, sinon nos phares. Il leur semble tout à fait normal que les navires partent et arrivent à l'heure ; ils ont fait des traversées ou des croisières, sont partis et arrivés aux heures prévues ; les radars balaient la mer, les cartes marines sont informatisées, le GPS contrôle la route à suivre, le ministère a fixé les règles de sécurité, etc... «il ne se passe rien». Pourtant la mer reste la mer avec ses aléas, ses marées, ses courants, ses récifs.

Le Phare de Matane renoue avec la mer en présentant son Musée maritime de la région, sa bibliothèque spécialisée sur le monde marin, et sa timonerie installée dans la tourelle, là où tournait la lentille Fresnel, sacrifiée lors de la modernisation des communications, dans les années 1950. Un radar, un système de localisation des navires, des communications radio...tout est prétexte à faire découvrir ou reprendre contact avec la mer.

Ouverture en saison estivale, et hors saison, pour des groupes : écoliers, congressistes, organismes, etc... Un organisme, le CLD de la MRC de Matane, organise ces visites-conférences : 1-877-762-8263

Louis Pelletier, président



Photo : Jean Cloutier

6 sur un 4 roues !

Le 5 octobre dernier, votre président Peter Noreau a préparé une rencontre du conseil d'administration au site du phare du Cap-au-Saumon. Ce fut une rencontre magnifique où nous avons discuté de différents sujets qui ont ensuite été proposés lors de l'Assemblée Générale. Quel endroit superbe ! Félicitation Peter pour le travail colossal que tu as effectué avec ton épouse pour redonner vie à ce site merveilleux ! Et un gros merci pour ton accueil chaleureux !



Se rendre au phare est une aventure ...



Votre conseil d'administration.

Président : Peter Noreau
Phare du Cap au Saumon

Trésorier : Pierre-Yves Bourgeault
Phare du pilier de Pierre

Secrétaire : Serge Guay
Phare de Pointe-au-Père

Administrateur : Arlette Fortin
Phare de Cap de la Madeleine

Administrateur : Jean Cloutier
Phare de l'Île Verte

Le phare du Cap de la tête au chien

Ne débarque pas qui veut au Phare Cap de la Tête au Chien

Avec son cap de granit, ses 255 marches et sa montagne abrupte, son accessibilité sera toujours difficile.

Plusieurs parents et amis sont venus nous donner un coup de main, qui n'est certainement pas de refus.

Ils sont très impressionnés par le paysage, mais aussi par les travaux qu'il y a à faire.

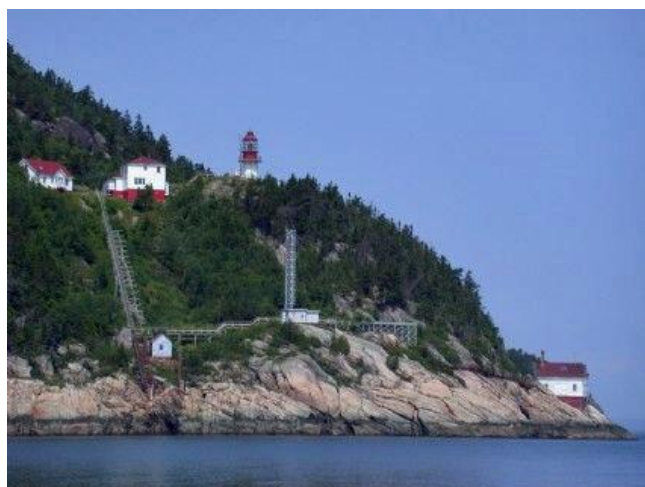
Les toitures des trois bâtiments principaux sont refaites à neuf. La température peu clémente nous a ralenti dans les travaux extérieurs, nous avons du reporter en 2010 pour la peinture extérieure des maisons.

Nous avons transporté plus de 50 pièces de bois pour reconstruire une partie de l'escalier du bas.

Notre famille est toujours emballée par cet ambitieux projet de restauration pour sauvegarder ce fabuleux patrimoine.

Nos salutations et à l'an prochain.

Gilles Viens et Marguerite Morin



Le conseil d'administration de la Corporation des gestionnaires de phares de l'estuaire et du golfe Saint-Laurent,

Vous souhaite un joyeux temps des fêtes et une très belle année 2010 !



POUR LE PROCHAIN BULLETIN

Si vous avez des commentaires, suggestions, témoignages, corrections, ajouts, textes ou photos qui sont appropriés pour la prochaine parution, vous pouvez me les transmettre à :

Jean Cloutier Phare de l'Île Verte
graphare@mediom.qc.ca

